

parce nous y avons remarqué beaucoup d'érudition, joint à une philosophie saine & à une logique en général exacte & précise. Quelques endroits nous ont paru mériter une attention particulière. L'auteur est fort mécontent de l'énorme multitude d'ouvrages en tout genre, dont le public est accablé; il s'en plaint comme d'un vrai fléau de la littérature, & ces plaintes, comme nous l'avons déjà observé \*, sont l'effet d'un discernement juste qui fait apprécier les moïens & la mesure des connaissances que la typographie nous présente, qui fait qu'une excessive abondance peut être l'effet ou devenir la cause d'une véritable disette. “ *Tanta interim scriptorum copia prorupit & etiamnum prorumpit, ut infinitus legendi ardor eis leviter volvendis minimè sufficiat. Immanis illa librorum moles scientiarum aditum occludit potius quād recludit, descendique cupidum obruit magis quād sublevat. In omni scientiarum genere sexcenties eadem cum rādio recurrunt. Præterquād quōd enim nonnulli auctoris nomen ementiti, ab aliis inventa & in lucem jam edita in alium sermonem vertunt, eaque, mutato paululūm verborum aut rerum ordine, impudenter sibi affingunt; quisquis præterea novi aliquid se excogitasse putat, illico volumen integrum, dissertationemve longam, aut prolixum commentarium meditatur: invento suo, paginam unam vix implenti, duecentia folia, hinc inde excerptarum rerum adjungit; atque ita cum magna legentium satietate voluminis pretium acquirit.* ”

\* 1. Mai  
1778, p. 19  
& 20.